

À nous de choisir

AI Nicolette Humbert

« cet album sans texte, loin d'être muet, parle une langue universelle : celle de l'esprit. »



La lecture, nous ne le répéterons jamais assez, commence bien avant que nos yeux soient en mesure de décoder les mots. Les bambins lisent sans savoir lire. Ils lisent leur quotidien, déchiffrent les émotions, interprètent les situations et gravent ainsi en leur for intérieur un alphabet personnel, qui arrive bien avant celui conventionnel, qui façonne leur monde. C'est à ces très jeunes enfants que s'adresse principalement cet album sans texte qui, loin d'être muet, parle une langue universelle : celle de l'esprit.

Tout dans l'ouvrage de Humbert parle le langage des enfants : couleurs vives, cadrages où l'enfant est roi, toutou omniprésent dans les illustrations, absence de l'adulte... Ces considérations plaisent par le sentiment d'exclusivité qu'elles créent chez le lecteur. Il se sent rassuré en feuilletant les pages rigides de l'album. Il est prêt pour une réflexion - qui peut s'inscrire comme la genèse du développement durable - qui s'opère par une structure assez efficace se répétant par duos de pages.

Sur page de gauche, une photographie immortalise un geste quotidien, une réalité ou une problématique alors que, sur page de droite, Humbert expose une solution réfléchie et durable pour améliorer la situation. Entre les deux pôles naît une infinité d'interprétations que les enfants et les adultes se plairont à inventer et à déconstruire.

Amorcée pas la constitution soignée des photographies qui exposent des éléments réfléchis et des objets qui, loin d'être futiles, ont un sens symbolique qui plaira aux lecteurs plus âgés, la réflexion oscille entre page de gauche et page de droite. Le lecteur se plaît à relever les similarités. Il s'amuse à combler les blancs. Il se ravie à penser la narration. Il en va de l'intelligence du lecteur de traduire, par exemple, la photographie d'un jouet de bois cassé sur page de gauche qui revit sur page de droite avec un rafistolage de fortune qui lui confère une seconde vie ou encore de déchiffrer le pull visiblement trop petit sur page de gauche qui fait comme un gant à un jeune bambin sur page de droite... Un habile jeu de non-dits qui appelle à la discussion enfant-adulte.

Ces discussions auront tout pour être fécondes, car l'auteure ratisse assez large dans le quotidien du jeune lecteur. Il est question, entre autres, de la cuisine (faire sa propre tarte avec les pommes cueillies à la main); il est question de la façon de sécher les vêtements (à la machine ou sur l'étendage?); il est question de la façon de consommer l'eau lors de la routine

À nous de choisir

du coucher (est-ce essentiel que l'eau coule lorsque l'on se savonne les mains?); il est question également de la seconde vie des vieux jouets ou encore de la façon de faire un pique-nique en évitant le gaspillage, etc. Les problématiques décrites par l'auteure sont assez variées et mettent en vedettes de petits collègues de 3-4 ans qui permettront aux filles autant qu'aux garçons de s'identifier à l'un des doublet de pages et de se perdre dans de belles réflexions quant à leur façon de vivre. Mais les réflexions proposées sont assez universelles pour toucher tous les lecteurs. Bon nombre d'adultes auront sans doute un petit embarras en voyant l'illustration qui présente la façon d'économiser l'eau autour de l'évier alors qu'eux se brossent peut-être les dents en laissant le robinet ouvert pendant de précieuses minutes... Tout de cet ingénieux album est transférable dans une réalité plus adulte que l'absence de mots rend assurément plus critique.